
TORONTO – Session sur la mise à jour Finance
Mercredi, 17 octobre 2012 – 11:00 à 12:30
ICANN - Toronto, Canada

HOMME: Bonjour. Nous allons maintenant avoir notre mise à jour du processus budgétaire. Nous sommes 17 octobre, mercredi à Toronto. Nous allons commencer d'ici quelques minutes. Il est onze heures.

XAVIER CALVEZ: Je pense que nous allons commencer. Nous ne voulons pas prendre de retard pour cette séance. Donc merci de participer à cette réunion, que ce soit à distance ou ici même dans cette salle. Je m'appelle Xavier Calvez, je suis Directeur Financier de l'ICANN et je crois qu'il y a autant de personnes autour de la table qu'à distance, autant de personnes également dans la salle. Pour ceux qui veulent nous rejoindre à table, n'hésitez pas.

Merci beaucoup d'être venus. Merci à Sébastien Bachollet et Georges Sadowsky, membres du Conseil d'Administration, membre de la commission des finances du Conseil d'Administration d'être présents pour cette présentation. Cela montre bien l'importance et l'attention que le Conseil d'Administration place sur le processus budgétaire. Je voudrais donc vous remercier de votre présence.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Il y a un nombre des membres du personnel qui sont également présents dans la salle et qui s'intéressent donc au processus budgétaire, qui soutiennent donc ce process important pour toute l'association.

Il y a plus de personnes qui nous rejoignent dans la salle. Cette séance n'a que peu de transparents à vous présenter parce nous voulons nous assurer que d'ici la fin de la présentation, vous soyez en mesure de poser des questions et d'effectuer des commentaires que ce soit à distance ou dans la salle. Et j'aimerais donc que Janice nous aide dans le cours de cette présentation. Si vous avez des questions, veuillez attendre pour les poser, attendre la fin de la présentation.

Donc nous répondrons aux questions une fois qu'on aura terminé la présentation des transparents parce que je pense que nous répondrons par la présentation déjà les questions que vous avez déjà à l'esprit. Donc je donne la parole à Janice.

J'aimerais remercier Janice et Aba, Maya qui sont avec nous dans leur bureau à Playa Vista. J'aimerais remercier toutes les personnes qui sont présentes, également à distance, oui.

JANICE DOUMA LANGE:

Nous apprécions beaucoup un auditoire fourni et nous vous invitons à nous rejoindre. Bienvenue. Je vais donc gérer la participation à distance également. Travailler la présentation, j'aimerais d'abord dire à tout le monde dans la salle que nous devrions écouter la présentation qui sera courte, qui sera un aperçu et ensuite vous serez en mesure de poser des questions. Donc il y a des informations que vous connaissez déjà.



Attendez les questions s'il-vous-plaît, notez-les et je vais m'assurer également qu'on puisse poser des questions à distance.

Lorsque vous posez une question, j'aimerais vous demander pour la transcription d'indiquer votre nom et votre affiliation. Merci beaucoup d'avance.

Donc nous allons passer à l'ordre du jour, faire un résumé des séances de travail ad hoc qui se sont passées à Prague et qui ont représenté un travail pour nous. Il y a eu une séance ouverte à Prague avec les organisations de soutien, commission consultative et parties prenantes avec les délégués également. Et nous avons eu des volontaires à ces séances qui voulaient poursuivre le travail avec la commission avec l'équipe finance, voulaient renforcer le processus budgétaire pour l'année financière 2014.

Nous avons donc un développement d'un cadre de référence pour l'année fiscale 2014.

Donc une nouvelle fois un aperçu pour ceux qui n'ont pas pu participer au processus ou qui n'étaient pas là aux séances ou à Prague, à cette réunion de Prague. Il y a eu 3 groupes ad hoc qui ont été formés, un a travaillé au processus de planification budgétaire d'un point de vue stratégique, à ne pas confondre avec la planification stratégique dans le cadre d'ICANN, être plus stratégique dans la planification budgétaire.

Deuxièmement un calendrier pour le processus budgétaire, tout particulièrement de la part des communautés, prendre en compte les

besoins des communautés et le troisième groupe c'était structure et contenu du budget.

Nous avons de multiples interactions, nous avons eu 3 conférences téléphoniques par groupe et je pense que nous avons une participation couronnée de succès de la part de la communauté, beaucoup donc d'interactions. Nous avons et nous nous sommes engagés, ce dimanche dernier, nous avons montré un petit peu la simplification qui a été effectuée. Et à la réunion de Toronto, nous allons donc étudier ce modèle.

Actuellement et pour parler de ces différents points et pour parler de planification stratégique on a parlé de clarté, plus de clarté dans le processus, c'est un mot qu'on entend souvent, être plus clair en [inaudible 6:32] des commentaires de la communauté. Donc le plan stratégique a des objectifs. Le plan opérationnel doit avoir des objectifs également et nous devons comprendre très clairement ce que vous voulez, ce que la communauté veut également. Nous devons être engagés et donc travailler très clairement à ces interactions.

Créer, planifier, nous sommes une communauté qui est très occupée. Et nous avons besoin de préparer avec un calendrier, avec un agenda, avec un ordre de jour et également le rapport avec le plan stratégique, le lien avec le plan stratégique, le processus que nous voulons.

Nous voulons travailler un processus qui fonctionne quelle que soit la transition, quelle que soit la structure de l'ICANN, il y aura toujours un plan stratégique, il y aura toujours un plan opérationnel, ils doivent être liés. Donc le calendrier des interactions planifiées est structuré. Une



grande clarté également dans l'engagement en temps des bénévoles pas seulement pour les personnes qui travaillent au quotidien avec nous dans les wiki, webinaire, mais également pour la communauté au sens large, pas la communauté At-large, la communauté au sens large, qui seront en mesure de nous donner de leur temps pour gérer les processus et document et doivent savoir en avance combien de temps il faut pour accomplir leurs tâches.

Nous avons également un temps de développement budgétaire qui est plus large. Il faut que ce nouveau cadre de référence soit bien clair enfin, structuré et contenu. Nous allons mettre en avant la participation de la communauté. Nous postons le plan opérationnel. On a peu de temps pour commenter. Donc je crois qu'il faut le mettre plus en avance, il faut donc faciliter la participation de la communauté.

XAVIER CALVEZ:

Oui au point de vue logistique, la décision est traduite en français, espagnol. Je ne peux pas parler en français aujourd'hui. On va tous être matériel, peut-être que je vais parler un petit peu en français mais ... ont été créés à l'issue de Prague, on a créé 3 groupes de travail de manière à focaliser les efforts sur ces trois sujets. Il est devenu évident pour du travail des 3 derniers mois que ces sujets sont interconnectés, sont tellement liés les uns aux autres et influencent les uns et les autres que d'une manière générale dans le futur nous pensons plutôt regrouper ces 3 sujets en un seul process budgétaire. Donc l'interaction avec la communauté se fera probablement d'une manière plus simplifiée, un seul groupe, l'ensemble des sujets à traiter d'un bout à l'autre. Juste une petite précision supplémentaire là-dessus.



Ces groupes ont été créés à Prague à l'issue d'un process qui nous a conduits évidemment à revoir l'ensemble des commentaires fournis par la communauté sur le process budgétaire par l'intermédiaire du public comment, le process du commentaire public. Ces commentaires qui sont là, qui sont sortis du working group ne sont pas des commentaires nouveaux. Beaucoup d'entre eux sont les commentaires qui ont été faits par la communauté d'une manière ou d'une autre, venant de diverses organisations de manière répétitive. La difficulté que nous avons eue jusqu'à présent c'est de réussir à prendre en compte ces commentaires de manière à réussir à en extraire des améliorations. Et c'est là où nous avons eu du mal en tant que tel à supporter le process de commentaire, c'est de réussir à prendre ces commentaires et les transformer en action correctrice.

Donc c'est la très grande valeur de ce qui s'est passé sur les 3 derniers mois depuis Les Pragues. Ces groupes de travail ont travaillé, ont donné de leur temps, ont permis de concentrer les problématiques et ont commencé à formuler des solutions et c'est ce que nous allons continuer à revoir dans cette présentation.

JANICE DOUMA LANGUE:

Donc j'ai tout compris très clairement. Oui cinq ans de français à l'école, ça valait la peine.

Donc en ce qui concerne le contenu, structure et contenu, je dis il est très important de dire que notre intention de travailler avec la communauté, avec un processus budgétaire amélioré, qui va nous permettre, une fois qu'on arrivera au poster des documents, il n'y aura



plus de surprise, tout le monde sera bien conscient, tout le monde fera partie du processus. Ça veut dire que vous aurez l'opportunité de faire entendre votre voix, d'avoir voix au chapitre et nous pensons que c'est très important. Et nous prenons en compte les attentes de la communauté, parce que nous devons gérer les attentes de la communauté et les rapports avec le personnel. Donc c'est absolument important.

Donc voyons un petit peu le plan et le processus de planification, nous avons le plan stratégique sur 3 ans, nous avons ses objectifs et ses buts.

Vous avez entendu parler Fadi. Nous utilisons la bonne terminologie d'une manière cohérente, d'une manière stratégique, au niveau opérationnel et stratégique.

Il ne faut pas les confondre. Le cadre de référence aura donc un rapport avec le plan stratégique, un rapport avec le programme et les projets et les communautés. Il y a donc un rapport étroit entre toutes les entités. Dans le cadre de ces 3 documents, il y aura continuellement des interactions au niveau du plan opérationnel, du plan de fonctionnement, budget et ainsi de suite. Donc il y a toujours des allers retours.

XAVIER CALVEZ:

Donc cette interaction, nous voulons nous assurer que il s'agit véritablement d'interaction et j'insiste sur inter et ce n'est pas simplement puiser des informations et avoir des commentaires sur un long cycle. Il faut vraiment qu'il y ait des interactions, on va revenir là-



dessus, on va se concentrer là-dessus. Mais plan stratégique fait partie du processus budgétaire et comme l'évolution du plan stratégique, nous aurons également une évolution du plan budgétaire et du plan de planification. Et nous pensons que on peut toujours améliorer la situation d'une manière constante et nous attendons à faire des avancés et des ajustements constants à notre processus puisque nous voulons évoluer ce plan stratégique également.

Les commentaires publics, c'est évident qu'il s'agit de quelque chose de nécessaire, c'est un élément nécessaire, un outil nécessaire, c'est l'ADN d'ICANN. On a besoin de s'assurer que tout le monde a accès aux informations et tout le monde a une voix au chapitre sur le processus budgétaire.

Donc les rapports restés, on y compte, on compte dessus. Mais également en plus des commentaires publics et c'est là que que ça penchait peut-être un petit peu de par le passé, il faut reconnaître que le budget c'est technique, ce n'est pas quelque chose de simple, ce n'est pas un document simple, ce n'est pas un sujet qui peut être soutenu facilement par le développement des politiques. Ce n'est pas exactement le même processus.

C'est un processus budgétaire qui demande beaucoup d'interactions, qui demande beaucoup d'allers et retours pour avoir des données validées. Donc c'est nécessaire, utile, important. Ce n'est pas suffisant pour que nous puissions passer adéquatement par l'intermédiaire de ce processus. Donc il faut prendre le compte l'information qui arrive des communautés.

JANICE DOUMA LANGE: Passons maintenant au transparent suivant.

XAVIER CALVEZ: Donc pour résumer un petit peu les principales étapes. Donc nous avons le cadre qui est construit. Nous avons une définition des activités, des programmes, des projets. Et vous pouvez reconnaître peut-être des vocabulaires, des termes qu'on utilise depuis lundi. Ça vient de la présentation de Fadi sur le type que nous allons délivrer là haut au niveau management de l'ICANN. Donc du cadre de référence, nous arrivons à analyse des activités, programme et projet. Nous raffinons l'envergure, calendrier et des ressources à un niveau plus détaillé. Donc le coût de chaque membre du personnel, la formulation des différentes catégories, service professionnel, consultant et ainsi de suite. Et nous avons une ébauche de plan opérationnel et budgétaire comme ça a été publié au début mais de par le passé à ICANN, ça c'est un petit peu détaillé, un petit peu complexe. Et il y a beaucoup d'éléments sur ce transparent, sur ce visuel mais il est important d'avoir sur un seul transparent les différentes phases parce que il y a beaucoup de conclusions des groupes de travail et je me concentrerais sur ce transparent, sur les changements principaux qu'on doit souligner par rapport à ce que l'on faisait, les années précédentes et l'année dernière.

Nous devons être en mesure d'étendre les phases du processus lorsque les interactions avec les communautés sont possibles. Nous devons être en mesure de commencer peut-être plus tôt cette phase d'interaction plutôt qu'auparavant pour les interactions avec la communauté soient



plus solides pour qu'il y ait plus de changements possibles au niveau budgétaire pour qu'on puisse ajuster le budget pour être plus efficace, pour que ce soit fait de manière efficace plutôt dans le processus, plutôt au calendrier. Le seul problème qu'on avait avant c'est que avec le processus de commentaire public qui était le mécanisme pour obtenir les points de vue de la communauté se concluait à la mi-juin, environ mi-juin. De la mi-juin à l'approbation vers le 20, 25 juin par le Conseil d'Administration, on pouvait juste consolider les commentaires, les regarder, les mettre sur un tableur et les prendre en compte.

C'est un processus au niveau du calendrier qui ne permettait pas de réviser le budget véritablement le processus budgétaire, il n'y a pas assez de temps. C'était finalisé déjà. On ne peut pas changer les résultats du processus qui prend neuf mois en deux jours, c'est impossible. Donc on prenait les commentaires de mai, juin comme les années précédentes et maintenant on peut réviser le processus plus facilement.

Donc à la base, nous allons étendre la première phase pour qu'elle soit plus longue. Et par l'intermédiaire de cette phase, nous allons fournir plus d'informations que par le passé, plus d'informations détaillées, de détails, des points précis sur les activités, les projets et programmes de l'association pour que cela permette aux membres de la communauté d'évaluer, de comprendre ces activités et programmes et d'être en mesure de formuler des commentaires sur le caractère adéquat de ceci et voir si un projet, une action est sur deux mois, sur dix-huit mois, avec vingt membres de la communauté, avec quinze membres du personnel très complexe.

Donc on essaiera de comprendre rapidement l'envergure de ce projet grâce aux informations qui seront fournies, qui seront plus précises, qui seront fournies plus rapidement en temps dans le calendrier. Ce sera cette phase de notre cadre, du nouveau cadre de référence. Et il y a des membres du personnel dans la salle peut-être qui sont un petit peu inquiets. Cela Maggie, vous êtes inquiète? Nous allons demander au personnel dans cette phase de formuler assez tôt dans le processus et de donner plus d'informations, des informations plus détaillées. Et on peut voir que cela va se faire entre maintenant et la mi-février à peu près. Et donc le personnel va devoir analyser en avance, pouvoir se projeter entre 6 et 18 mois à l'avenir puisque l'on parle de la ligne budgétaire 2014 qui se termine en fin juin 2014.

Donc ça, ce sont des prévisions budgétaires. C'est un exercice de prévision budgétaire, donc nous devons travailler durant cette phase pour permettre aux membres de la communauté d'avoir assez d'informations pour commenter, pour s'exprimer et pour avoir des interactions avec le personnel. Cela permet donc ces interactions, ces dialogues. La communauté reçoit les informations assez tôt, y travaille, l'analyse et nous donne un retour d'information là-dessus, un feedback. Et ça doit être fait assez souvent pour que nous puissions prendre cette participation et amender le contenu budgétaire pour le clarifier ou bien pour changer de direction en tant que résultat de l'interaction avec la communauté. A la fin de la phase l'ébauche du plan opérationnel devient une traduction plus détaillée au niveau des lignes budgétaires de tous les coûts précisés.

Ca permet de creuser plus. C'est un exercice du bas vers le haut. Et comme dit Janice, on ne doit plus avoir de surprise provenant de ce plan



opérationnel. Ca doit également permettre au commentaire public, à ceux qui ont participé au budget, ça doit permettre à ces problèmes d'être moins substantiels. Il s'agira de réconcilier qu'est-ce qui correspond à ce qui avait été prévu au début de la phase, du cadre.

JANICE DOUMA LANGE:

Xavier, si vous permettez, j'aimerais lever trois points, les groupes de travail ad hoc, je pense que c'est extrêmement important à la fin d'un PDP, d'un processus de développement de politique. Ce processus ad hoc pour moi, c'est la première fois que je fais cette expérience avec la communauté.

Et je dois dire que c'est rafraîchissant, que c'est nouveau, que c'est novateur de travailler ensemble en toute honnêteté, on devait dire avant c'était impossible de véritablement lever la main. On prenait tout simplement tout ce qui est arrivé de la communauté. Moi, avoir une conversation véritable avec la communauté, en tant que membre du personnel, ça me paraît extrêmement important et j'aurai connu faire plus confiance que nous apprécions une relation franche, honnête et ouverte de travail avec la communauté.

Et c'est quelque chose de positive pour les membres du personnel également.

Deuxièmement, j'aimerais souligner aussi que les attentes du personnel lorsque l'on dit des détails, il faut être très clair par rapport à la communauté. Quel est le niveau de détail dans lequel on va entrer.



Eh bien c'est une évolution, ne l'oublions pas. On essaie de s'améliorer constamment mais il faut être prudent au niveau des attentes. Lorsque l'on dit plus de détails dans le cadre, c'est ce que le personnel peut enchérir pendant cette première ébauche. Nous nous engageons à ce projet mais voyons un petit peu ce que l'on veut dire par détail. Donc là on a parlé du calendrier, voyons un petit peu du groupe SOAC et des demandes exceptionnelles et SOAC, ça sera niveau trois dans l'année, ce processus n'est plus en rapport avec le cadre de référence ou le plan opérationnel.

Ce sera publié au moment du plan opérationnel mais le concept est le même qu'avec le cadre de référence. Nous aurons une interaction annuelle qui aidera la communauté à développer ses demandes et ses requêtes pour très rapidement et très tôt la communauté pourra se rendre compte que non, ça, cela n'est pas possible. Et donc cela permettra de plus aider à communauté à être plus pragmatique.

Et je sais que Tijani sera très utile si vous avez des commentaires à ce sujet une fois qu'on aura terminé notre présentation.

XAVIER CALVEZ:

Je ne voudrais pas qu'on continue sur ce sujet. On a déjà bien décrit notre intention par rapport au cadre. On l'a montré sur la diapositive précédente. Mais en fait ça résume l'idée d'avoir des interactions multiples à plusieurs reprises à travers le développement de ce cadre. Et on verra dans les étapes suivantes qu'on va continuer à travailler dessus pour le définir. Mais ce sont les conclusions du groupe de travail et on va continuer alors.



Cette diapositive veut vous donner deux messages, d'un côté vous transmettre la nécessité de donner une structure qu'est un dessin, une conception, qui soit cohérent avec la version finale du budget.

On a essayé de modifier la formation, la rédaction, la structure et le travail des membres de la communauté qui avaient observé la version préliminaire du budget et la version finale. C'était pas compliqué parce qu'ils avaient du mal à suivre. Donc on voulait résoudre ce problème pour que le cadre soit cohérent avec le format et que la structure des données soit cohérente. On entrera donc dans un niveau de détail où les informations sont entrées dans les deux documents.

On va donc augmenter le niveau de détail inclus dans le cadre. Mais ce niveau de détail sera un peu plus haut dans le budget, la version préliminaire du budget que sur le cadre. Et on devrait voir qu'on améliore ce qu'on a fait dans le budget dans le passé parce que bien sûr on avait des différences.

Les membres de la communauté doivent sentir qu'ils voient leur travail reflété. On va continuer de travailler pour ce faire.

On a eu ici une image du développement du cadre et du lien que ça avec le développement stratégique. On prend ici un objectif stratégique pour engager de nouvelles parties prenantes. C'était ça le plan et on a traduit en un programme et des projets, et non qu'un programme qui soutienne l'engagement de nouveaux participant. Et les programmes ont de multiples composants en fait qui sont inclus ici en tant qu'exemple. Et on va continuer de diviser pour l'inclure dans la structure des données. Alors que ce soit pour les activités principales

que l'on pourrait aussi appeler des fonctions ou les décrire comme le travail de tous les jours, comme pour les programmes et les projets. On croit que les informations nécessaires pour que la communauté puisse faire des évaluations et opiner sur les contenus du budget, requièrent que les activités ou les programmes soient décrits avec un objectif qui pourrait se combiner avec un cadre temporel qui montre les jalons à chaque fois, quelles sont les étapes du processus parce que cela permet de comprendre sur quoi porte le projet.

Donc l'objectif, les délais, les paramètres pour le succès de ce projet particulier, ce que sont les résultats qu'on espère avoir de ce projet et ce programme et les ressources qu'on a qui se traduisent dans le budget mais c'est un peu plus général que le budget.

C'est aussi la quantité de personnes qui vont travailler dessus. Et comme vous savez, on n'inclut pas le coût du personnel au coût global d'un projet. C'est pourquoi je voudrais souligner que pour un projet ou un programme, les coûts externes associés à ce projet doivent être inclus dans cette catégorie de ressource. Et on a toujours évalué les ressources qui ont été destinées à un projet comme par exemple les critères d'équivalent en temps que ça prend à une personne.

On aimerait en parler plus tard mais comme étape à suivre, je voulais vous donner une idée si vous voulez faire des commentaires, je voulais que vous pensiez à une question si c'est suffisant ou pas.

On va faire des modèles pour vous passer, pour que vous nous donniez votre commentaire par rapport au niveau de beau côté que ça si c'est approprié ou pas, et ce sera plus facile de voir si c'est approprié ou pas.



C'est une suggestion qu'on nous a fait dimanche, lors de la réunion avec Chuck Gomez. Merci.

Bien on va donc prendre un exemple de département DNSPS. On traduit donc cette notion d'activité principale, de projet et de programme en objet, en délai et paramètres, résultats et ressources.

Pour certaines de ces activités, certains de ces projets, les paramètres et les résultats sont parfois les mêmes. Je veux dire que le projet peut être fait et donc le résultat a été atteint. C'est ce qu'on fait pour mesurer les résultats qu'on a obtenus, quel a été le succès du projet, et aussi pour suivre le progrès du projet à mesure qu'on avance.

Je voudrais prendre un moment pour vous rappeler la présentation de Fadi du lundi matin. Bien sûr qu'on commencera à travailler au sein de l'organisation avec ce système de gestion globale que Fadi a présenté lundi matin.

Donc pour ce faire on va devoir traduire certaines informations qui ont été présentées soit du point de vue département ou du point de vue fonctionnel. Et on va le traduire vers le système de gestion de résultat. C'est-à-dire que c'est une façon de traduire les informations pour inclure dans le budget mais c'est aussi la façon de faire un suivi de nos activités. Ce qu'inclut le point de vue financier et on va le faire de façon constante.

On devrait avoir une coïncidence de 100% entre la façon dont on fait le budget et la façon dont on gère les projets. Donc ce sera un exercice beaucoup plus simple de faire un suivi des résultats par rapport au

budget, on a beaucoup à faire dans ces prochaines semaines et les prochains mois. Et on va le faire, on va beaucoup travailler pour le faire mais c'est la bonne direction.

Et il faudrait souligner ce que je veux dire, ce sera plus facile pour une organisation d'être transparent sur ce que nous faisons, sur ce que combien ça coûte, parce qu'il y aura une cohérence entre les processus et la structure de la façon dont nous préparons le budget, dont nous faisons la révision des comptes et sur la façon dont on fait les comptes rendus. Donc ça va être plus simple de faire le budget pensant à l'avenir, notre façon d'opérer, la façon de travailler et la façon de rapporter. Donc il faut finir ceci, il faut le fermer pour ne pas être incomplet. Et on n'a pas parvenu.

Vous vous souviendrez que Fadi a mentionné lundi les 4 objectifs d'exécution et les 16 buts d'exécution. Donc la structure de résultat, de gestion de résultat devrait coïncider avec ces buts et avec ces objectifs. Vous voyez ici comment on va diviser ces buts et ces objectifs qui vont être le meilleur moyen de formuler un budget en termes de coût. Vous vous souviendrez les 4 objectifs d'exécution, les 16 buts, pour chaque objectif il y en avait 4. Et si vous avez fait attention et si vous vous souvenez des numéros des présentations de lundi matin, je pense qu'on a dit qu'il y avait 55 initiatives qui correspondaient à ces 16 buts. C'est une couche qui n'apparaît pas sur ces transparents. Je voudrais vous les souvenir.

La quatrième couche est comprise par 150 programmes qui correspondent à ces 55 initiatives. C'est la structure des données avec laquelle on va vivre dorénavant pour les budgets, pour les activités,

pour le suivi, la formulation de ce nouveau système de gestion de résultat. C'était très désagréable lorsque Fadi le partageait avec nous. C'est un très bon outil pour nous les gens des finances pour pouvoir travailler, pour être responsable, pour être transparent par rapport à ce qu'on fait. Et ça fait faciliter la vie pour que ci soit plus facile.

Je pense qu'on a assez parlé de cette structure de données. C'est comme ça que ça va être dans l'avenir. On va essayer de diviser le système de gestion de résultat en fonction de leur objectif et leur assigner des numéros à chaque fois.

Etape suivante. En premier lieu, il faut qu'on finalise ces mécanismes d'interaction avec la communauté. Donc que ce soit à travers les appels, des tchatures, Adobe ou de cadre temporel pour pouvoir trouver quelle est la durée de chaque projet pour pouvoir interagir et pour finir ou conclure, quels seront les formats des informations qu'on veut partager. Et pour que les gens interagissent avec ces formats et ces modèles pour pouvoir continuer à avancer.

Donc si on veut redéfinir le processus de budget, on a vu l'année dernière, on voulait le faire mais on n'a pas eu l'occasion de le concrétiser. Je vais faire une pause ici. Je vous remercie de votre attention. Et je vous passe la parole pour vos questions, vos commentaires.

Chris.

CHRIS CHAPLOW: Merci. Je suis Chris Chaplow du regroupement des parties prenantes commerciales. Lorsque tu parlais en français Xavier, j'ai pensé, je réfléchissais et j'ai pensé au groupe ad hoc et j'ai pensé que c'était la première fois à ICANN qu'on a tant fait tant pour peu de personnes qu'en admettant ce genre.

XAVIER CALVEZ: Bien merci Xavier Calvez, à moins que tu peux écouter en français, parler en anglais et faire quelque chose d'autre en même temps.

CHRIS CHAPLOW: En fait j'ai eu à rechercher le site sur wikipedia et répons mais l'influence du nouveau PDG a renouvelé un peu notre structure. Mais c'était pas ça que je voulais dire, vous avez mentionné le coût des équipes qui n'est pas inclus dans le projet, c'est pas rare, mais lorsqu'on essaie de formuler le modèle complet, de voir que le pesel on devrait le savoir, si c'est acquis ou pas mais on devrait le préciser.

Je regardais le système de gestion de résultat, et je me demandais si c'est ça le logiciel microsoft de Dynamique Multisystème que vous avez mentionné tout à l'heure qui était en ligne. Est-ce que vous avez changé de logiciel ou alors ce n'était pas un logiciel. Pouvez-vous l'expliquer un peu plus?

XAVIER CALVEZ: Bien sûr tout ce qu'on présenté ici est une image conceptuelle de la façon dont on va faire le suivi des informations. Je ne veux pas être trop



spécifique mais on vous dira que c'est comme un tableau sur Excel. On travaille sur la recherche d'un système adéquat pour pouvoir nous fournir le support pour ce genre de travail. On cherche à avoir un système qui nous aidera à montrer cette structure et passer à un niveau de détail plus avancé qui sera divisé en activités, en tâches. Et ce système qu'on est en train de définir sera l'outil pour faire le suivi et pour pouvoir interagir et que Fadi et Akram puissent aller sur le système ce qu'ils veulent voir par exemple les IDN et ils ont toutes les fonctions, tous les projets, les statuts des projets, qui est responsable, où on en est. Alors avec un feu vert, un feu rouge, et finalement bien sûr, trouver des informations utiles dessous.

C'est ça le concept. Je vous ai déjà dit la réalité. Ce n'est pas un système de comptabilité, c'est un système de gestion. Et la prochaine étape pour nous serait d'intégrer les deux, c'est-à-dire le système de comptabilité et le système de gestion.

On a beaucoup d'informations du point de vue de gestion du système de comptabilité et beaucoup plus d'informations dans le système de gestion par rapport au projet, au statut. On va devoir synchroniser les deux. Je parle à Ed qui était ici parce que je dis que je ne veux pas savoir à devoir coordonner les deux. Ca devrait être un processus sein qui se fait sain au [inaudible].

JANICE DOUMA LANGE:

Si vous le permettez, je voudrais lire ce qu'on dit le tchat de mes collègues Tijani qui a vu son le CFO de Donuts. Il dit mon premier commentaire, félicitations à l'équipe de Xavier et finance pour avoir



complété ce projet avant la date de délai, on va devoir faire face aux demandes de temps qui compètent entre elles.

Pour la première fois pour le segment du nouveau gTLD, on a inclus ce projet dans les notes en bas de page. L'autre budget pour le ccTLD n'a pas été inclus. On sait que les nouveaux gTLDs sont une politique neutre, c'est-à-dire que les excédents ne peuvent pas être utilisés pour ICANN. Cette catégorisation est critique pour les calculs que nous faisons sur excédents. Des critiques pour les nouveaux gTLDs, c'est ce qu'inclut Donuts si on veut être sûr que les résultats soient transparents, précis et qu'il y ait des rapports financiers. Est-ce que vous pouvez nous garantir cela?

XAVIER CALVEZ:

Merci de faire ce commentaire. J'essaierais de répondre en peu de mots et ce commentaire et cette question sont utiles pour répondre à toutes les personnes qui se sont doutées le dernier mois. Selon nos systèmes de comptabilité, on a créé deux segments différents séparés, l'un pour les opérations d'ICANN et l'autre pour le nouveau programme gTLD. Les deux combinés créent le résultat financier de la corporation.

Donc je réponds du point de vue financier. Et je reviendrai dessus car je crois avoir compris la réunion de Kevin. Mais je voudrais vous souvenir qu'on a aussi deux comptes bancaires différents, l'un pour les opérations courantes d'ICANN et un autre pour le nouveau programme gTLD. Les deux comptes ne se combinent jamais.



Si on fait de transfert de fonds ou si on transfère des coûts, donc opposant l'activité d'ICANN à l'autre, sera fait à travers des transferts bancaires c'est-à-dire qu'on fait des paiements à partir de compte bancaire d'ICANN et le nouveau gTLD vers le compte bancaire des opérations d'ICANN ci-requis.

Bien, on a un support très tangible, très facile à vérifier qui est transparent pour le compte bancaire des nouveaux gTLDs. Le programme des nouveaux gTLDs a inclus des informations qui sont spécifiques au programme, c'est-à-dire les coûts des candidatures, les frais des candidatures, on a des points du budget consacré aux achats, par le système d'achat, ce qu'a trait au nouveau système gTLD. On a du personnel très dévoué qui fournit son soutien au programme du nouveau gTLD. Il constitue un département et c'est le seul département tenu en compte dans le programme des nouveaux gTLD. Puis on a des coûts fixes comme résultat d'une assignation de coût et de temps qui sont aussi bien sûr destinés au programme du nouveau gTLD à travers le mécanisme que j'ai déjà expliqué, c'est-à-dire les coûts dans les opérations d'ICANN qui disent qu'une propension par exemple de mes heures doivent être assignées à l'autre programme, c'est-à-dire ça se fait de façon constante. Et c'est enregistré sur le système comptable en tant que transfert des opérations d'ICANN envers les nouveaux gTLDs et c'est grâce à cela que l'on fait un paiement bancaire, pour pouvoir faire un suivi de ce processus de façon substantielle. Pour garantir que les coûts qu'on applique au programme des nouveaux gTLDs, ce sera beaucoup plus simple de faire cela parce qu'on a des coûts spécifiques et on ne génère pas de confusion entre le système de compte et le système de comptabilité parce qu'il s'agit de deux entités séparées.



Donc le programme des nouveaux gTLDs pour ce qui est des coûts aura une liste de points très spécifiques, c'est très limité. Ca inclut beaucoup de choses mais ce sont peu de petits points, très peu de points pour tout spécifier.

Est-ce que vous avez des questions? Oui Raimundo. Tu peux parler en français si tu veux ou en espagnol même. Mais pas les deux, s'il-te-plaît.

RAIMUNDO BECA:

Non, c'est bon. Je vais parler en anglais. Je voudrais que ce soit clair, parce qu'il y a des gens dans cette salle qui ne savent qui Kevin Wilson est. Il était anciennement le CFO d'ICANN. Et sa question est la même que j'ai faite depuis la réunion de Saint José, en une certaine mesure, c'est-à-dire c'est une partie de la question qui a fait qui a trait à ce que je demandais. Et c'est le fait qu'on a un engagement fort pour que les coûts historiques d'ICANN aient un retour.

Et ma question est d'abord, quel est le montant réel du coût historique, que le dernier calcul a été fait en septembre 2010 si je ne me trompe. Il y avait plein de dépenses et des coûts historiques, depuis il y en avait beaucoup. On n'avait pas eu d'audit ou est-ce que vous avez fait d'audit de ces montants?

Et puis la deuxième partie de la question porte sur la façon dont on a calculé les frais, pour 185K et c'est ce qui s'est passé, Kevin Wilson était le directeur du comité financier à l'époque et on sait bien comment le calcul a été fait bien sûr. Il était absolument clair que les coûts historiques devaient être rendus à ICANN immédiatement après que



l'on ait fait l'audit et le calcul. Donc je voudrais savoir quel est le montant et puis quand est-ce qu'on va rendre ce montant à ICANN.

XAVIER CALVEZ:

Merci Raimundo, comme j'ai dit on a discuté ce sujet auparavant. Je pense que c'était même à Saint José ou à Prague, les deux fois, j'ai dit on a travaillé sur la traduction de ce calcul approximatif en numéros exacts que nos auditeurs indépendants actuels seraient ceux qui feraient le calcul final. C'est un exercice différent de ce qu'ils font d'habitude parce que c'est un calcul pour plusieurs années.

Mais les valeurs approximatives des coûts que tu mentionnes étaient je pense de 32.4 millions, mais on devrait revenir sur la traduction des valeurs que l'on avait calculées parce qu'on les avait formulées avant que les dépenses ne se fassent et maintenant on a les résultats.

C'est ça l'exercice qu'on devait faire. Les confronter c'est compliqué parce qu'on doit revenir jusqu'en octobre 2007. Mais bien sûr il le faut, c'est beaucoup d'argent, des 32.400 millions. Par rapport au paiement pour rendre, les dépenses, l'argent que ICANN a mis, ce délai dépend, et je ne pense pas qu'on l'ait dit avant, dépend de notre capacité de finir avec la liste de remboursements aussi, parce que les remboursements vont réduire les frais de candidatures qu'on a déjà été payé parce qu'on doit les rendre. Et ces remboursements vont se faire aussi pendant la période d'évaluation.

Donc on a des montants qui sont si grands qu'il est probable que même si on a des remboursements, on aura l'argent suffisant pour rembourser

ICANN, les coûts qu'ils ont payés dans le passé, c'est-à-dire l'argent qu'on a pris des réserves d'ICANN. Le problème est que ça ne se fera pas immédiatement à la fin de la période de candidature. On va devoir attendre un peu jusqu'à ce qu'on finisse avec les perspectives de remboursement pour garantir qu'on ait assez d'argent pour rembourser ICANN les coûts historiques.

J'ai expliqué cela sur le document que j'espérais pouvoir publier et que je n'ai pas pu faire, c'est la politique des remboursements. C'est un document qu'on a rédigé et qu'on a révisé. Et c'est passé par un deuxième cabinet d'audit. Les auditeurs n'ont pas de problème ou de conflit avec ce document comme ils ont dit il y a quelques semaines.

Et on le fera passer à un autre cabinet qui va l'examiner et finalement on le publiera donc. J'espère pouvoir le publier pour que la communauté le révise dans les semaines suivantes à la finalisation de la révision. C'est là on a bien expliqué tout cela.

JANICE DOUMA LANGE: Tijani et puis on reviendra avec Kevin.

TIJANI BEN JEMAA: Merci Janice. Même si Xavier n'a pas pu continuer en français, moi je vais le faire. C'est un commentaire sur ce que Janice avait dit. OK, je commente un petit peu ce que Janice avait dit. Je le remercie ce que Janice avait dit parce que c'est une clarification importante. Elle avait dit qu'il faut faire attention lorsqu'on parle de détail à un niveau élevé, « high level detail ».



Elle avait absolument raison, c'est ce que j'avais dit lors de la dernière session. Le high level est contradictoire avec le détail. Et donc il ne faut pas s'attendre à avoir quelque chose de détaillée au niveau du framework. Ca sera toujours un niveau élevé. Et je suis tout à fait d'accord avec elle. C'est pour cela que j'ai dit avant que le mieux c'est d'avoir un peu plus de temps pour le budget et peut-être un peu moins de temps pour le framework. Comme ça on peut avoir plus de commentaires sur plus de détails.

Deuxième point elle a dit que les demandes additionnelles de la communauté ne seront pas intégrées dans le framework et je comprends ça, c'est normal. Ca ne doit pas, ça sera un annexe avec le framework. Par la suite quand on fera le budget, ce sera intégré. Merci.

XAVIER CALVEZ:

Je ne sais pas en quelle langue répondre parce que je ne parle pas l'espagnol. Je sais l'essentiel mais je ne pouvais pas le faire. Egalement je parle anglais, vous voyez.

Mais je pense qu'on a un problème linguistique dans ce que tu dis. Lorsqu'on dit, Janice peut me corriger, mais lorsqu'on parle de beaucoup de détails, high level details, c'est pas des informations de haut niveau sans détails, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un niveau de détail plus segmenté.

On voulait donner davantage de détails dans le cadre pour que la communauté puisse faire des contributions sans devoir se baser simplement sur la version préliminaire du budget qu'ils attendent à

avoir. Donc le niveau de détail devra être suffisamment spécifique pour qu'on ait assez d'informations pour faire des commentaires. Et puis ce serait censé bien sûr d'élargir le cadre, pour ce qu'on a besoin de produire, ce ne sera pas simple. Et puis si on l'inclut, on doit vouloir interagir avec la communauté dessus, donc il faut qu'on élargisse le processus pour avoir une production de données et pour pouvoir interagir avec la communauté. Alors il ne s'agit pas de détails de haut niveau. Ce qui serait contradictoire. C'est un niveau plus haut ou plus spécifique des informations que l'on fournira dans le cadre.

JANICE DOUMA LANGE: Jacques, est-ce que tu veux ajouter quelque chose par rapport au groupe ad hoc du point de vue ad hoc?

JACQUES: Non, il me semble que Xavier l'a bien expliqué. Mais on faisait partie du même groupe par rapport au délai et Tijani exprimait les mêmes préoccupations qu'on avait exprimé nous-mêmes. Ce que Xavier vient de dire a été expliqué, c'est une autre façon d'attaquer le problème et recevoir des commentaires, des réponses, interagir, non je pense que je n'ai rien d'autre à dire.

JANICE DOUMA LANGE: Parfait. Alors je vais lire Kevin, Tijani.

Kevin Wilson, le Directeur financier de Donuts dit: il est clair qu'il y aura beaucoup d'excédents parce que les contingences qu'on a incluses dans



les approximations de coût originel pour les frais de candidature était de 185.000 dollars. La quantité de candidature reçue doit nous donner l'occasion de bien dépenser.

Est-ce que vous êtes d'accord que l'on va avoir beaucoup de surplus avec les 350 millions de dollars que l'on a reçus? Bien sûr vous ne pouvez pas le savoir à 100%. C'est pas ce que vous voulez parler?

XAVIER CALVEZ:

Sébastien dit non, je vais faire un commentaire. On est ici pour discuter du processus. Et je pense que c'est une très bonne question. C'est une question très importante. Mais ce n'est pas ici qu'on doit l'aborder. On doit suivre l'ordre de jour qu'on avait et notre ordre de jour est de fixer un cadre. L'on pourrait le demander dans le forum public de demain par exemple. Il peut poser cette question de même mais c'est pas ici qu'il doit le faire. On doit s'il-vous plaît adhérer à l'ordre du jour.

XAVIER CALVEZ:

J'allais dire aussi dit Xavier Calvez j'allais plus le dire et George Sadowsky fait partie des personnes qui veulent faire des commentaires. Et de toute façon je ne peux pas répondre parce que la question est un peu compliquée. On a déjà parlé des surplus. Je ne peux pas faire des commentaires par rapport à un engagement qu'on ne peut pas prendre à ce point là.

Mais bien sûr, je m'engage à discuter ce sujet avec Kevin de façon plus spécifique avec un membre du personnel selon le requiert notre programme de communication de nouveau gTLD.



GEORGE SADOWSKY: Oui Georges, je suis à la commission des finances. Sébastien, je suis d'accord avec ce que vous avez dit. Je n'ai rien à ajouter.

ALAIN BERRANGER: Merci beaucoup Xavier, j'aimerais bien parler en français mais je crois que je suis plus rapide en anglais. Donc cette présentation, je le ferai en anglais donc.

Donc le transparent 15, je vais vous demander de vous y référer et je suis très impressionné par cette structure de données budgétaires. Il y a eu de cela 3 semaines, j'ai eu tous les groupes qui m'ont appelés, j'ai eu un coup de fil de Fadi et qui m'a expliqué un petit peu ses priorités dans la gestion du management.

Donc je regarde cette nouvelle structure de données et je vois les objectifs d'exécution qui sont exactement ce qu'il m'a expliqué dans son coup de fil et lors d'autres conversations et il a ajouté néanmoins quelque chose, un cinquième point qui est très important. Il a été extrêmement impressionné par le travail des différents groupes, les parties prenantes qui ont vraiment apporté beaucoup au processus avec des outils comme wiki, avec les courriels qui étaient échangés.

Et il a dit que cela était échangé. Donc lorsque je vois la structure à tous les niveaux, je vois Management delivery done, livraison du Management. Et moi j'aurai aimé également qu'on voie plus de la communauté à ce niveau là. Je présume que la manière antérieure de fonctionner va se poursuivre d'une certaine manière puisqu'il y aura

une ligne budgétaire pour les communautés qui sera intégrée au budget au quatrième, on est huit, huit systèmes.

Ce n'est pas un critique, vous savez. Je vais être positif, mais si c'était aussi clair sur les attentes par rapport à la communauté, si c'était aussi clair que les objectifs d'exécution, je pense que ce serait une bonne chose qui nous ferait beaucoup avancer. Et je ne sais pas si c'est un problème technique ou un point de vue, une approche différente que j'exclue.

XAVIER CALVEZ:

Oui, merci beaucoup Alain de ce commentaire. Xavier au micro. Je crois que c'est tout à fait fondamental. Un point de clarification, lorsqu'on dit un système de livraison, c'est un système, je dis cela parce que pour les registres gTLD, pour le soutien des organisations, le soutien des parties prenantes, vous n'avez pas encore vu tous les détails, vous avez simplement vu les 16, 4x4 16, les objectifs et buts.

Nous allons afficher les activités auxquelles participe la communauté et beaucoup de ces projets sont liés les uns aux autres. Mais cela n'a jamais été capturé de par le passé. Et pour vous répondre, l'autre partie des ressources qui contribue à délivrer ses fonctions et ses fonctionnalités, bien entendu, prend en compte la communauté.

Lorsque l'on parle des ressources au département financier pour le processus budgétaire, il y a beaucoup d'heures de la communauté qui seront représentées. Votre travail, va [inaudible] de vous-mêmes de Chris vous travaillez énormément en tant que communauté, au budget.



Il y a eu des heures passées au téléphone, des préparations, des réunions, des conclusions.

Ca représente beaucoup de temps. Et ce n'est pas pris en compte dans les déclarations financières de l'entreprise. Donc nous avons déjà communiqué par email à ce sujet. Et je vais voir techniquement comment serait possible, si comment ce serait possible, que le travail de la communauté soit pris en compte et soit mesuré au niveau comptable.

Et c'est possible de le faire. C'est possible. C'est une grande question. C'est essayer de mesurer la contribution de la communauté au travail d'ICANN, de chiffrer cela, placer un chiffre sur tout ce que fait la communauté. Nous avons que très peu de frontières entre nous. Nous travaillons tous ensemble, nous essayons tous de contribuer. Donc j'irai continuer à enquêter à ce sujet. Il y a une réponse à la fois technique et à la fois philosophique. Je suis d'accord.

Oui. Alain, si vous le permettez de répondre.

ALAIN BERRANGER:

Je crois que c'est intéressant en effet d'avoir l'estimation de la participation de la communauté, du temps passé par les bénévoles à l'ICANN. Je crois qu'au niveau du soutien financier technique remis par le personnel à la communauté, ça c'est peut-être plus clair. Ce sera intéressant je crois que cela doit être à ce niveau intégré à la structure de données budgétaires, parce que ça parle d'égalité et ça parle également d'état d'esprit.



Et si vous l'avez devant vous sur le papier, sur les écrans, et bien je crois qu'on oublie un petit peu parfois nos parties prenantes, nos groupes de travail. C'est une question de ressource. Et ça peut poser des risques.

Donc il me semble que ce n'est pas du tout toutes les choses négatives que je dis, ce n'est pas une plainte. Je sais que c'est difficile, je sais que c'est difficile de changer d'état d'esprit aussi. Mais je vous conseillerais fortement de réfléchir. Je sais que vous y pensez. Je veux simplement le déclarer ici. Je vois des moments où ce manque de ressource est véritablement un obstacle. Et il y a des risques pour les parties prenantes de ne pas être toujours financées à des niveaux minimum.

XAVIER CALVEZ:

Oui je ne vais pas trop le répéter mais Rob Hogarth qui est derrière vous peut être témoin. Nous avons parlé de service au client, service clientèle à ICANN, concept de partie prenante également. Nous avons une approche qui véritablement a la capacité de concentrer sur la clientèle entre guillemets.

Je crois qu'il y avait Raimundo puis Chris.

RAIMUNDO BECA:

Et c'est toujours en anglais. Oui le mot ligne de base, je dois l'utiliser. Mais je ne sais pas quelle est la traduction en espagnol, en français de ligne de base de baseline.

Donc je crois que nous avons une ligne de budget prévisionnelle. Il peut y avoir une séparation entre la ligne de base, les coûts de base et le



reste. Ca veut dire par ligne que base que on a de prix qui ne peut pas être discuté, on a des coûts historiques, on a des salaires qui sont fixes, on a des pots qui sont fixes, il y a des chiffres qui sont fixes.

Donc il faut simplement débattre de ce qui doit être débattu donc. Je ne crois qu'il faut, Janice a déjà travaillé au niveau des groupes de travail.

XAVIER CALVEZ:

Raimundo, vous posez une question très intéressante. Le groupe de travail s'est penché là-dessus aussi. C'est une question à la fois pratique et d'envergure philosophique. Nous devons reconnaître ce que veut véritablement analyser la communauté. Comme Raimundo l'a indiqué et comme d'autres membres du groupe de travail l'ont indiqué, on ne veut pas tout prendre en compte par chaque dépense. Il faut bien comprendre comment on dépense l'argent, il faut que ce soit fait sérieusement au niveau budgétaire et financier, comment allouer les différentes affectations et allocations budgétaires.

Mais nous devons aider la collectivité, la communauté, à prendre en compte ce qui est important, les projets, les programmes qui sont financés. Il y a des décisions à prendre, des prises de décision au niveau des projets et prises de décision au niveau du budget à obtenir ou pas, des dépenses comme l'a dit Raimundo, des dépenses qui sont parfois obligatoires, on n'a pas le choix. Et ça ne vaut pas la peine de passer du temps à en débattre. Et ça va être très distrayant aussi. On n'a pas assez de temps qui est très en grande valeur pour la communauté. Je crois qu'il faut analyser les bons éléments du budget et non pas. En effet il faut raffiner la manière dont on présente le budget et il faut que la

communauté puisse se pencher sur ce qui compte et sur ce qu'il y a un impact et peut-être modifier.

JANICE DOUMA LANGE: Donc il ne nous reste que peu de temps. Chris je vais vous donner la parole avant que nous concluons.

CHRIS CHAPLOW: Oui, pour revenir sur ce qu'a dit Alain, début j'ai apporté avec moi et j'ai apporté à Prague une brochure, une lettre d'information que nous faisons. Et cette fois-ci je pense que nous avons une bonne lettre d'information. Merci d'avoir soutenu cette demande.

Nous avons pu faire cette brochure et cette lettre d'information, qui a pu être financée et vous avez la facture à l'intérieur pour Xavier.

XAVIER CALVEZ: Donc cette brochure signée, avec dédicace.

JACQUES: Oui vraiment c'est un compliment pour l'équipe financière. J'aimerais dire que nous sommes tous très heureux de ce que Xavier et son équipe ont apporté. J'aimerais féliciter le département financier. Avant même l'arrivée de Fadi, vous faisiez un très bon travail. Donc merci beaucoup.

XAVIER CALVEZ: Oui, merci. C'est très agréable pour un groupe qui a beaucoup travaillé en effet.

JANICE DOUMA LANGE: Oui donc il ne nous reste qu'une seconde. J'espère que ...

FATIMATA SEYE SYLLA: J'ai une question de clarification à demander. Merci donc de la clarté de la présentation, c'était un excellent travail.

Mais en ce qui concerne le contenu, vous avez 16 objectifs, ressources ainsi de suite, cinq points dans le cadre. Il me semble qu'il me serait peut-être une bonne chose d'avoir le but, lorsqu'on est dans un projet, pour être encore plus clair définir le but dont on essaie d'atteindre. Peut-être que vous avez parlé en groupe. Nous devons deviner un petit peu quels seraient les résultats. Donc je crois qu'il faudrait préciser plus les résultats. Ca serait une bonne chose d'avoir un moyen de formulation plus explicite du but.

XAVIER CALVEZ: Oui rapidement ce qu'on va essayer de faire pour chaque programme et chaque projet, c'est de mettre cela en rapport avec les quatre objectifs, des seize buts et de lier ce projet par rapport aux buts, en effet ou à un des buts. Et vous nous avez rappelé quelque chose, sur l'objectif, nous allons essayer de le préciser un petit peu plus. En effet vous avez raison.

Ceci dit, je crois que le temps imparti s'est écoulé. Et je crois que c'était utile. Merci beaucoup, merci aux membres du groupe de travail qui ont travaillé avec acharnement. Et nous avons eu beaucoup de participation de leur part. Ca a été un exercice de collaboration qui va continuer.

Merci aux membres du groupe de travail qui ne sont pas présents, qui ont beaucoup de conflits, Steve Metalitz, ont participé, beaucoup d'autres Paul Diaz, Olivier Crépin-Leblanc. Donc tout le monde ne peut pas être là puisqu'il y a tant de réunions en ce moment.

Ceci conclut notre séance sur le processus budgétaire. Merci beaucoup.

Eh bien, nous avons des nouveaux membres qui nous ont rejoint au plus haut niveau de l'association, j'aimerais présenter certaines personnes, Edouard Back, nouveau Vice-Président de la Technologie de l'Information, est au fond de la salle. Si vous ne l'avez pas encore rencontré, vous pouvez aller le saluer. Edouard Back, Ed est le meilleur ami de tout le monde parce qu'il veut donner des solutions de système à tout le monde.

[Fin de transcription]